



LEBRUN André
La Brouardière - 35580 GOVEN
Éleveur de Lapin Bio et président de l'association des éleveurs de lapin bio

André s'est installé en couple, en 1980 sur l'exploitation familiale de 34 ha et 100 000 L de quota (laiterie Coralis). Le plan de développement de 1982 lui a permis d'atteindre 200 000 L de quota avec 30 vaches laitières. Le système alimentaire était basé sur du chou fourrager, du maïs, des céréales et du pâturage. En 1993, André est passé en statut individuel et a débuté la réflexion du passage en bio via le certificat de spécialisation à l'agriculture biologique. La conversion a démarré en fin d'année 1993 et l'exploitation est certifiée AB depuis janvier 1999. Le lait est livré à Biolait. Depuis la certification, André a fait le choix de réduire la part de maïs ensilage dans la ration, d'augmenter les surfaces en herbe pour gagner en autonomie et d'employer de la main d'œuvre occasionnelle issue de BPREA.

C'est suite à la crise du lait à Biolait en 2006 que le système d'élevage a évolué. En observant un prix du lait bio presque équivalent au prix du lait conventionnel, André a souhaité ajouter un atelier d'élevage bio supplémentaire. La production de lapins correspondait aux attentes et aux envies d'André : « un petit animal, nourri à l'herbe et un produit rare en bio ». A cette période, André employait un salarié, Guillaume, à temps partiel. Ce fut alors l'occasion de se lancer dans la production de lapins bio et de commencer la construction des cages avec Guillaume. En 2011, André et Guillaume se sont associés en GAEC.

Aujourd'hui l'exploitation compte 70 ha, 45 vaches laitières de race Prim'Holstein et 80 mères lapines. Pour les races des lapins, André a fait le choix d'en utiliser plusieurs en croisement : du géant papillon, du fauve de Bourgogne, de l'Argentré de Champagne et de l'Argentré St Hubert, l'objectif étant de gagner en rusticité et en qualité maternelle.

L'organisation du travail entre les 2 associés est telle qu'André est principalement sur l'élevage cunicole et que Guillaume suit l'élevage laitier.

Les installations pour l'élevage des lapins : Pour André, le 1^{er} choix de cages s'est porté sur les cages mobiles : « manipulation facile, rapidité de blocage des lapins dans les abris et confort des niches ». L'exploitation en compte aujourd'hui 120, en bois et grillage.

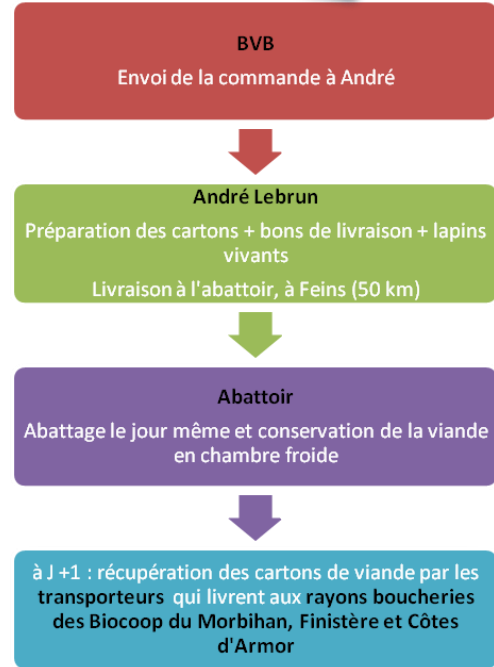
Puis, des parcs fixes et mobiles sont arrivés, pour l'engraissement uniquement. L'exploitation compte 4 parcours fixes de 625 m² et 3 parcours mobiles de 9m².

Le choix de la commercialisation :

André est administrateur à Bretagne Viande Bio. Les 1 200 lapins bio produits chaque année sont valorisés via BVB, en circuit long :

« Une association pour fédérer les producteurs, accompagner les porteurs de projet et structurer la filière ».

Le 23 avril 2014, une douzaine d'éleveurs se sont réunis à Freigné (49) pour une première assemblée constitutive. Ce fut l'occasion de voter les statuts, le règlement intérieur, le bureau et de décider d'un mode d'organisation. L'association nationale des éleveurs de lapins bio est officiellement reconnue au journal officiel depuis le 24 mai 2014. André Lebrun en est le président.



La représentation de l'association a commencé les 2,3 et 4 juin, lors de la formation « créer son élevage de lapins bio », animée par le CIVAM BIO 53. André Lebrun et Aldwin Lebras, éleveur de lapin en conversion à Gourin (56) et vice président de l'association, ont témoigné de leur expérience respective et apporté leurs conseils quant à la gestion des cages mobiles, l'alimentation, la commercialisation... la mise en relation d'éleveurs de lapins bio et de porteurs de projet est l'un des points essentiels pour les membres de l'association.

« La participation à un programme de recherche pour enrichir les données techniques en élevage cunicole et gagner en efficacité » :

André et deux autres éleveurs de lapins bio, ont choisis de participer à un programme de recherche porté par l'ITAVI et animé par l'ITAB afin de pouvoir relier les données d'ingestion au pâturage avec les données de croissance et de santé des lapins. Pour André, cette étude est une réelle opportunité pour éleveurs de lapins bio d'adapter la ration en aliment acheté au plus près des besoins et des objectifs de production.